OIL

FEUILLETON

OCTAVE FEUILLET

OCTAVE FEUILLET

(Suite)

Il lui savait gré au surplus de réser ver fui seut ces signes équivoques et de n'en pas troubier saméra fêt en somme, il n'att chait à ces symptòmes qu'une fa ble importance. S'il y avait encore dans les dispositions a \(\frac{1}{2}\) ctueuses de sa belle filleun peude intie et d'effort; c'était de la part de ce carselère hautan un trait excusable, une dernière défense qu'il se fluttait de faire bientôt disparaitre en redoublant de délicates attentions.

Danx semaines environ après l'arrivée de Julia, il y eut un balch z la marquise de Vastville, M. et madame de Lucan entretenaient des relations de voisinage av c la marquise.

Ils altèrent à ce bal avec Julia e son mari; les hommes d'annes, à cause de leur toliette, seules dans la calèche Vers minnit, C otilde prit ion mari a part, et, lui montrant sa fille qui valsait dans le salon voisin avec un officier de marine:

Chult mon auni, loi dit elle; j'ai une migrame affreuse, Pierre s'in une â mourit; mais nous n'avons pas le courage d'emmener Julia de si bonne heure.. Voulez-vous à re emmable? Vous la ramenerezet nous allois partir, Pierre et moi nous vous luisserons la ca èche.

Très bien, ma chère, dit Lucan sauvez-vous.

Clotilde et M de Moras s'esquiverent aussifôt.

Un instant plus tard Julia fendat dédaign-quesement la foulle qui valstant qu'ant elfe comme devant devant elfe comme devant de verse moi valor que l'est pas dans la calèche vers minont, C otilde prit i on mari a part, et, lui montrant sa fille que vois dise?

Elle se tut, resta immobile et ferma les yeux Après un moment, de des longs cils, et glisser sur sa joue.

— Mon Dieu, enfant, di til, je vous ai blesse consistre.

— Mon Dieu, enfant, di til, je vous el se grante de vois excusses que evos eccuses? dit elle d'une voix sourde en ouvrant brosque mit sa grands yeux. Je ne veux pas plus de vos excusse que evos ecg. ns ?...... Vos legoas?

Elle se tut, resta immobile et

Lucan l'informa en deux mots de

Après un silence:

—M de Lucan? reprit Julia.

—Chère madame?

—Ah! sans doute vous êtes le mari de ma mère! dit-elle en scandant ces mots d'une voix vibrante, qui fit craindre à Lucan quelque explosion.

Mais, paraissant dominer une vio lente émotion, elle poursuivit d'un ton presque enjoué:

—Oui, vous êtes le mari de ma mère, et vous êtes même, suivant moi, un très mauvais mari pour ma mère.

moi, un très mauvais mari pour ma mère.
—Suivant vous, dit tranquillement Lucan. Et pourquoi cela?
—Parce que vous ne lui conve nez pas du tout.
—Avez vous consulte votre mère à ce sujet ma chère d'une? Il me semble qu'elle en est meilleur juge que vous.
—Je n'ai pas besoin de la consulter. Il n'y a qu'a vous voir tous deux, Ma mère est une creat rie a 1 gélique...et vous, non.
—Qu'est ce que je suis donc?
Un romanesque, un tourmenté...
tout le contraire enfin. Un jour on l'autre, vous la trahirez.
—Jama s, dit Lucan, avec un peu de sévérité.
—En è es vous bien sû; mon sieur? dit Ju ia en dirigeant son regard sur lui du fond de son caprichon.
—Chère madame, récondit M de

-Chère madame, répon lit M. de

vèrent aussitôt.

Uu instant plus tard Julia fendat dédaigneusement la foule qui s'écartait de vant elle comme devant un auge de lumité e. son froat superpe et fit un signe à Lucan.

Je ne vois plus ma mere? lui dit-

Lucan l'informa en deux mois de la combinaison qui venant d'être arêtee. Un éclair jainit soudain des yeux de la jeune femme, ses soncrils se plissèrent; elle hussa l'ègrement les épaules sans répondre etrentra dans le bal en se frayant passage avec la même moisoirence tranquille. Elle s'abindonna de nonveau au bras d'un officier de marine, et parut prendre plaisir à tourbillonner dans sa spiendeur. Sa toilette de bai donnait, en cfit, à sa bauté un étrange éclai.

Au bout d'une hære elle se lassa d'ètre aumiree et demanda la voiture. Comme elle s'euveloppait de ses draperies dans le vestibule, son beun père l'offirit ses services.

—Non! je vous en prie, dit elle avec impata nee; les hommes na sevent pas..... pas du tout!

Puis elle se jeta dans la voiture d'un air ennuyé. Cepndant conment vaincre jamais le sentivent comment comprendre et suriout comment vaincre jamais le sentivent comment vaincre jamais le jamais d

me les chevaux se instructives interested.

Chettide et Julia n'avaient pas en core paru. Lucan al a fataean tour dans le jardin pour rochrer encore faisant ses pauts arrangements de vosinage: raisant ses patts arrangements de vosinage:

Vous etez bien balle ce soir, ma chère enfant lui dit il.

—Monsieur, dit Julia d'un ton nonchaiant mais affirmatif, je vois défends de me trouver belle, et je vous défends de m'appeler "ma chère enfant!"

Soit dit Lucan. Eh bien, vous n'ètes pas une enfant.

—Pour enfant! non, dit—elle énergiquement,

Elle s'encaçucho ana de son voile croisa les bras sur son sain, et s'accommoda dans son coin où des clariés de lune venuent de temps à autre se jouer dans ses biancheurs.

Peut-on dormir? demanda-t-alle.

—Jomment donel Très-certainerment. Voulez vous que j ferme la glace?

—S'il vous p'ait. Mes fleurs ne vous feront pas mal?

— Mis bien, at Lucau, guolque—Sil vous p'ait. Mes fleurs ne is feront pas mai?

Pas du tout.

It sourit a sez tristement, prit le bras de Lucau, et, 'fentraina dans les dedaies de charmille;

Après un sitence:

— M de Lucan? reprit Julia.

— Chère madame?

— Expliquez-moi donc les usagss car it y a des choses que je ne conment, mois as bien... Estree qu'il est admis..

Est-ce qu'il est convenable qu'on laisse revenir du bai, en têce-en-tête à deux heures du matin, une feme

me de mon âge et un monsieur du vôtre?

Mais dit Lacan non sans une certaine gravité, je ne suis pas un monsieur...... je suis le mari de votre mêre.

—Ahl sans doute vous êtes le mari de ma mêre! dit-elle en scandant ces mots d'une voix vibrante, qui fit craindre à Lucan quelque explosion.

Mais, paraissant dominer une vio lente émotion, elle poursuivit d'un lon pressue en junée.

ger!
L'œil troublé du comte le rire
contraint dont il accompagnat ses
paroles, émurent vivement Lucau.
— Airsi, lui dit-il, vous êtes mal
henreux?

Franchement, monch r dit Lucan Franchement, monch er dit Lucan vors me sembl z exagérer beaucoup os désastres. En réalite, ils me paraissent se réduire à très peu de chèse. D'abord, vous êtes serensement amoureux pour la première fois de votre vie je croit vous aviez beaucoup entendu priler de l'amour de la passion, et peut être en attendiez vous des merveilles excessives. cassives.

en attendr z vous des mervelles excrisives.

En second lieu je vous ferai observer que l's très-jeunes femmes
sont ravement très-passionnées.
L'es pèce de froideur dont vous sem
biez vous p aindre est donc très-ex,
plicable sans l'invection du surnaturel.Les jeunes femmes, je vous lerêpète sont en géneral idealiste;
leurs amours n'ont pas le cor, s.Vous
demandez de qui on de, quoi vous
devez être jatous? Sy z le donc d
tout ce romenes jue vague qui tour
mente les jeunes imaginations,
du vai', de la tempé e, des plaines
dés-ries, des falaises sauvages, de
mon vieux manoir, de mes bos st de
mes ruines, car Julia adoce tout c.
let Soyer-le surtout de ce geutte ar
dent q'elle conserve à a memoire
de son père, et qui absorde encor.—

lad Soyez-le surtout de ce "cuite" ar deut qu'ette conse ve à .a menoire de son père, et qui absorde encor—jen ai la preuv récente— le pius vif de sa passion.

—Vous me faites du bien, repr t Pierre de Moras en respirant avec allègement et cependant je m'étais dit tout cela. Mais si e le n'aimait pas..... elle a'merael e amera un jour..... et si ce n'etait pas moi! Si elle donnait à un autre to t ce qu'efle me refusel.... mon ami ajouta le comte dont les b aux traits pâtirent, je la tuerais de ma main! main

- A noureux! dit Lucan; et moi,

je ne sois plus rien alors?

— Vous mon ami? dit Moras avec ém di n..... von v yez La confiance! Je vous l'yez d'es fi blesses homcel Je vous Ivre des fi blesses homeouses..... Ah! pourquoi a je ja na s comu un auties a nument que ce lui de l'amitiel Elie seule rend tout ce qu'on lui donne, el e fortifi au lieu d'enerver; c'est la seule passion digned'un homm ... Ne m'abandonnez jamais, mon ami; vous me cousolez de tout.

jamais, mon am; vous me cousolez de tout.

La coche qui anaonçait l'haure du déjamar les rappe a au château.

La dier fu; ce sour à, plus serieux, qu'à l'ordinare. La conversation tomba vers la fin d'i repas sur un terrain brûlant, et ce fut Julia qui l'y amena, sans d'allleurs penser à mal. Elle épuisait sa verve railleuse sur un bambin de huit à dix ans, fils de la marquise de Boisfresnay, lequel l'avait fort agace la veille en prom nant dans le bal sa suffisante peite personne, et se lançait agréablement comma une tou pie dans les jambes des danseurs et dans les robes des danseurs et dans les robes des danseurs et dans les robes des danseurs et dans les cobes des danseurs et contiel et de fendit doucement en allèguant que cet enfant était son fils

aliéguant que cet enfant était son fils

alieguant que est entact etat son ins unique.

— Ce n'est pas une raison pour faire cadeau à la societé d'un drô e de plus, dit Lucan.

— Au reste, reprit Julia, qui s'em pressa de n'ètre p'us de son propre avis dès que son beau--ère en était il est parfaitement reconnu que les enfant gâtés sont ceux qui _tourn nt le mieux.

le mieux.

—Il y a bien au mouns quelques exceptions, dit froid ment Lucan.

xceptions, dit froid ment Lucan.
Je n'en concais pis dit Julia.

Mon Dieu, dit le comte de Moras sur un ton de conciliat on à tort ou à raison, c'est fort la mode au

jourd'hui de gâter les enfants.
C'est une mode criminelle ditLucan. Autrefois on les fouettait et on en faisait des hommes.
—Quand on a ces dispositions là, dit Julia, on ne mérite pas d'avoir es enfants ... et on n'en a pas d'ijouta telle avec un regard direct un accavait encore l'intention. qui aggravait encore l'intention désobligeante et même cruelle de

ses paroles.

M. de Lucan deviut très pâle. Les M. de Lucan deviut très pâle. Les yeux de Cloitide s'emplrient de larmes. Julia, embarra sée de son triomphe, sorut de la salle. Sa mère après èrre restée quelques minutes le visage caché dans ses mains, se leva et alla la rejoindre.

Ah ç! mon cher, dit M. de Moras dès qu'il s' trouva seul avec Lucan que s'est il donc passé entre v.us, la nuit dernière?... Vous m'aviez bien dit quelque chose de cela tantôt...

dit quelque chose de cela tantôt... mais j'étais si absorbé dans mes

mais j'étais si absorbé dans mes préoccupations égoistes que je u'y ai pas pris garde...... Eufin, que s'est-il passe?

Rien de grave. Seulement, j'ai pu me fcouvaincre qu'eile ne me pardonnait pas de tenir une place qui, suivant eile, n'aurait jamais dû être rempile.

Que me conseillez-vous, George? reprit M. de Moras. Je férai ce que vous voudrez.

Un Piano et un Set de Salon a un prix modere.

Pour plus amples information s'adresser au

No 105 COIN DES RUES

York et Dalhousie

A NOS ABONNES

Une annonce spéciale a paru dans nos coanues pendant quelque temps, annonçant
ue nous avions fait des arrangements spédaux, avec la Compagnie du Dr. B. J. KEN'All., Enosburg Falla vt. éditeur d'un
'Traité " sur les maladies du cheval. Cette
annonce donnait à nos abonnés privilège de
eccovoir gratuitement un exemplaire de ce
'Traité d'un grand mérite. Ces arrangements ont été renouvelés avec la Compagnie, pour dici à un temps limité. Ne manquez done pas la chance de vous procure
cet ouvrage immédiatement. Pour les ama
teurs de chevaux ce "Traité" est indispen
sabie des maladies de ce noble animal y son
traitées d'une manière bien simple. La ven
te remarquablement rapids de cet ouvrage
aux Etats-Uniest en-Canads, en a fait ut
des premières autorités du genre dans
monde cutier. En faisant applicatir
pour ce "Traité". Placez un timbre
poste de 2 centins dans votre lettre et ve
recevez ce "Traité" gratuiteme



CHEMIN DE FER CANADA ATLANIIC'

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE-

Montreal & Ottawa

OTTAWA A BOSTON ET NEW YORK ET TOUS LES POINTS A

L'EST ET AU SUD. Les convois partiront de la gare de rue Eigin

TRAIN EXPRESS DE MONTREAL

8.00 A.M. TRAIN EXPRESS e racordant avec l'Express du Grand Trone à Coteau pour l'Ouest et à Montréal svec les train du Grand Trune pour l'Est et le Sud Est, s rivant là à 11.30 a.m.

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle

aventure, Montréal, avec les trains de et du Sud.
Char Palais Pullman sur les trains de Montréal.
Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.45 a.m. et 4.35 p. m. se raccordant avec les trains Expless de Montréal.

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK VIA ROUSE'S POINT

1 20 P. M. Quittera Ottawa, gare de la rue Elgin, arrivant a Rouse's Point 4.5.40 p. m. et se raccordant à cet on arroit avec les trains du Vermôn! Central et Dalaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arrivant à Boston à 7.40 et à New-Yo-k à 7.00 le lendemain matin.

E. J. CHAMBERLIN, Surintendant Général

PERCY B. TODD,
Agent general des Passagers.)

M. Arthur Cushing Cushing "sur la rue Nicho as vient d'ouvrir sur la ru BOISSOAS DE PARMICE-LASSE — Toujours en mains des CIGARES de première marque.

CUSHING & CO.



PUBLICATIONS OFFICIELLES

Les Statuts et autres Publications du Gouve-mement du Carada out en vente à ce luneau Aussi des Actes éparés. Li-té de prix envoyé sur demande.

Statuts 4 evisés, actuellement prêts. Prix de deux volumes, \$5.00.

B. CHAMBERLIN, Imprimeur de la fel. e et Contoliur de la Papaterio. et de a Papaterio. Ottawa, 16 Nov. 1889.

13in

Aux Pelatres et au Public en Géneral

Tapisseries, Peintures Huiles, etc. Je nose les grandes vitres de chossis (Plate Glass) ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMAND

JOHN SHEPHERD 227, Rue Rideau, Ottawa

HONTRES EN BIJOU ERIN Un assistiment complet aux plus bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représent sinon l'argent vous sur amb Reparations de montres avec soin et dans les règles de l'art chez H NOREZ No.30 rue Rideau, près du pont desSapeurz

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Les trains express de l'Intercolonal qui sont dans ces directions sont brillam-ment éclairés par l'électricité et chauffes par l'a vapeur de la locomotive. Tout cela donne beaucoup d'avantages, de confort et de su-cté aux voyageurs.

Les nouveaux et dégants trains express, eux de jour et ceux de nuit se dirigent aux nemes endroits.

LIONE DES PASSAGERS ET DES MALLES
CANADIENNE-EUROPÉENNE
Les passagers pour la Grande Bretagne ou
Continent, quittant Montréal le vendrematin arrivant à temps samedi pour
prendre le vapeur destiné au transport de
la malle, à Halifax.
L'attorité des expéditeurs se poure dis-

Pour billets et informations concernant e et le passage s'adresser à
G. W. ROBISON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 136½ Rue
Saint-Jacques, Montrèal

D. POTTINGER

2 LINIMENT GENEAU 2 EEE



L'HOTEL - CUSHING ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES! MEUBLES!

NOUVEAUX ET A GRAND MARCHE

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES - et touseles PRIX, chez

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et nonorable maison de meubles, d'Otte est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne q lité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'Connor et Queen (Près de la rue Sparks)



Manufacture de Voitures ROYALE S. LEVEILLE

PROPRIETAIRE.

56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

de TROUETTE

Migraines, Maux de Tête Névratgies
Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte
Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

Vento on Gros à Paris, E. MAZIER, Pharmins, 264, bouls Voltaire
Dépositaire à Ottaica: D'F. X. VALADE.

A Québec : D'EL MORIN & C'. — A MONTETA! : LAVIOLETTE & "ELSON
ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

VINAIGRES VINAIGRERIE DE KINGSTON. A. HAAZ & CIE

MANUFACTURIERS e Vins Blanes, Cidre, Malte et autres Garantis Purs sous tous les Rapports, EN VENTE A OTTAWA Par tous les Principaux Epicier

Pour la Figure, les Mains, la Peau et le Teint en general. Grême de Miel et d'Amende de Hinds, Gelée de Concombres et des Roses de Moloderma. Un assordment comp'et et nouveau des ar ticles de toilette ci-dessus ve-nant d'être reçu,

R. A. MCCORMICK

75-RUESPARKS-75 Prescription pour médecins et familles préparées avec soin Communication téléphonique 1-2-8

ETABLISSEMENT DE TAILLEUR

Habillements de messieurs faits et répa-ies. Satisfaction garantie.
A. DAOUST, tailleur,
No. 18 rue Nicholas, Ottawa.
'an 9 la

COMPAGNIE D'ASSURANCE "CITIZENS" FONDEE EN 1864

B7FFAU PRINCIPAL : Edifice de la Compagnie d'Assurance "CITIZENS," 181 rue St. Jacques, Montréal. DIRECTEURS: DIRECTEURS:
Hon. J. J. C. Abbott, Senateur, Président
Andrew Allan, Ecr., Vice-Près dent.
Rob-rt Anderson, Ecr | Arthar Prevost, Ecr
Alp Desjardins, M. P. J. O. Gravel, Ecr.
H. Montagu Allan Ecr.
William Smith, sc.trés.
G. E. Hart, gérant générs'

CAPITAL SOUGRIT - \$1 009,800.f
Dépôt au gonvernement fédéral 122,840.f
G, W SEGUIN, EDWARDS KING
Sons agent. Agent de ville
21 RUE SPARKS, OTTAWA.

Décis on judicaire conce mant les journaux

Article 1. Toute personne qui retire régulèrement un journal du bureau ee poste qu'elle ait souscrit ou non, que de journa soit adressé à son nom ou à celui d'un autrest reponsable du pasement.

Article 2. Toute personne qui renvoie un journal est tenu de payer tous les arrrèages qu'elle doit sur l'abonnement, autrement l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas l'abon ée est tenu de payer en outre le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste

Article 3. Tout abonné peut être portr

du il attretire ou non le journal du bureau de poste Article 3. Tout abonné peut être pour suivi pour abonnement dans le district ou le journal est publié, lors mêmo qu'il demeu rerait à des centaines de lieues de cet endrois! Article 4. Les tribunaux ont décidé que le fait de réuser un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laiser accumiler les journaux à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une presure prima facie d'intention de raude.

TRINTURBRIE CENTRALE

en face de la rue York. Habits d'hommes de femmes, nettoyés, teints réparés et ren à neuf Tapis de planos, de table, ri tea à neuf Tapis de planos, de table, ri ieaux de damas, bordures de rideaux, etc., nettoyés ou teints à la perfection. Plumes d'autruches teintes selon l'espèce prod ite, nettoyès et frisées.

BUANDERIE

On ne se sert d'aucun procédé chimique. On se fie à l'habilet de notre main-d'œuvre, Satisfaction garantie On va hercher et on délivre les ordres par toute la ville Les collets et les poignets 2 cents chacui.

R. GAGNON, Prop.

Le plus Grand Assortiment

teries dans le cite, et une belle ligne de Jones en Or

solide pour Dames a \$2,00, Des en Argent a 25 cents. Toutes les Marchandises marquees en chiffres.

Une visite est sollicitee. Bijoutiers en gros et en détail

98 Rue Rideau 98 A. & A. MCMILLAN

Montres, Horloges et Bijou-